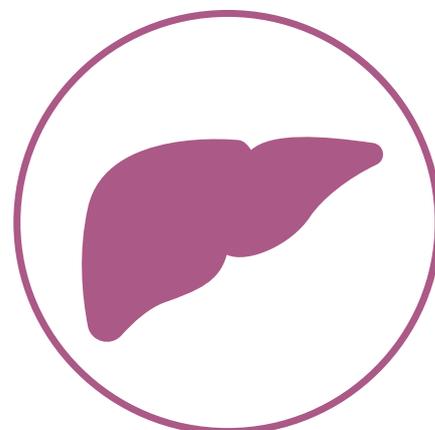




Troubles hépatiques

LIPIDOSE HÉPATIQUE FÉLINE



La lipidose hépatique est la maladie du foie la plus courante chez le chat. Les chats touchés présentent des antécédents d'anorexie ou d'hyporexie (de quelques jours à plusieurs semaines) et une perte rapide de poids.

La plupart des cas de lipidose hépatique féline surviennent consécutivement à un épisode d'anorexie ou d'hyporexie causée par une autre maladie, par exemple : cholangite, pancréatite (aiguë ou chronique), entéropathie chronique, diabète sucré, maladie rénale chronique ou néoplasie.^{1,2} Toutefois, les chats en bonne santé peuvent également développer une lipidose hépatique s'ils deviennent anorexiques ou hyporexiques, par exemple, en raison du stress, d'un changement soudain de régime alimentaire qui n'est pas adapté, ou d'un manque d'accès à la nourriture.¹⁻³

Une période d'anorexie ou d'hyporexie place le chat dans un état catabolique.¹ Le tissu adipeux se décompose, libérant des acides gras. Les acides gras sont transportés vers le foie, où ils déséquilibrent les voies métaboliques des lipides, entraînant un dépôt excessif de triglycérides dans les hépatocytes. Le gonflement des hépatocytes bloque l'écoulement de la bile intrahépatique, provoquant une cholestase, et la fonction hépatique est altérée.^{1,3}

Bien que la lipidose hépatique puisse survenir à tout âge, elle se manifeste généralement chez les chats d'âge moyen. Les chats obèses sont prédisposés en raison de la quantité de graisse qui peut être décomposée, et de la résistance à l'insuline à laquelle les chats obèses sont sujets.¹

Au moment de leur examen, les chats sont souvent déshydratés, en plus d'être anorexiques ou hyporexiques, et peuvent avoir la jaunisse, être léthargiques et souffrir de vomissements. La mise en place d'un soutien nutritionnel intensif est fondamentale pour le traitement de la lipidose hépatique.

(suite à la page suivante)

Messages clés

- Stabilisez l'animal et recherchez les signes de déshydratation et les anomalies électrolytiques. Identifiez et traitez la ou les maladies sous-jacentes, le cas échéant. Commencez le soutien nutritionnel intensif dès que possible.¹
- Les chats atteints de lipidose hépatique sont anorexiques ou hyporexiques. Une alimentation assistée est nécessaire pour corriger leur bilan énergétique négatif. La nutrition entérale est préférable à la nutrition parentérale, car elle permet de restaurer la motilité intestinale et de résoudre l'atrophie villositaire.¹
- L'utilisation d'une sonde d'alimentation permet d'administrer facilement les nutriments. L'utilisation d'une seringue ou le gavage est fortement déconseillé, car cela induit un stress supplémentaire et peut entraîner une aversion pour la nourriture ou une aspiration des aliments.²
 - Une sonde d'alimentation naso-oesophagienne semble être la meilleure option pour le soutien initial, car elle peut être insérée sans sédation et utilisée immédiatement. Seuls les régimes liquides doivent être utilisés avec ces sondes en raison du petit diamètre.
 - Chez un patient apte à l'anesthésie, les tubes d'oesophagostomie sont rapidement mis en place et bien tolérés par la plupart des chats. (Des vidéos de vétérinaires spécialisés sont disponibles en ligne si un aperçu de la procédure de pose d'une sonde d'oesophagostomie est souhaité.) Une sonde de gastrostomie est également une bonne option.²
- Calculez la dépense énergétique au repos (DER) = $70 * \text{poids corporel (kg)}^{0,75}$ pour déterminer le volume de nourriture.¹ Commencez avec 1/3 du volume le 1er jour, réparti sur 6 à 8 repas, puis augmentez progressivement pour atteindre la DER complète au cours des jours suivants. Nourrissez-le lentement pendant 10 à 15 minutes et surveillez les signes de nausée tels que la bave ou le léchage des lèvres. Si vous en constatez, arrêtez temporairement l'alimentation et reprenez une fois le problème résolu. Diminuez progressivement le nombre de repas en augmentant le volume administré par repas.^{1,2}
- Veillez à ne pas surcharger ou augmenter la quantité de nourriture trop rapidement, surtout au début, car cela peut causer le syndrome de renutrition inappropriée.
 - Le syndrome de renutrition inappropriée provoque une diminution abrupte des taux sériques de potassium, de phosphore et/ou de magnésium. Surveillez de près les taux sériques et complétez si nécessaire.^{1,4}
- Donnez une formule riche en calories, telle qu'une formule de soins intensifs ou de rétablissement, riche en protéines (40–50 % de l'énergie métabolisable [EM]), à moins que l'animal ne présente des signes d'encéphalopathie hépatique. Si nécessaire, incorporez une petite quantité d'eau ou de nourriture entérale liquide pour obtenir une consistance qui passe facilement dans la sonde d'alimentation. Veillez à rincer le tube à l'eau avant et après chaque repas.
- Avant de laisser sortir le patient avec une sonde d'alimentation, expliquez au propriétaire comment l'utiliser et l'entretenir correctement. Permettre au propriétaire de nourrir son chat pendant son séjour à la clinique peut soulager ses craintes. La prise volontaire de nourriture à domicile doit être encouragée en proposant divers aliments secs et humides pour chats avant chaque introduction de nourriture par sonde. Réchauffez les aliments à température ambiante pour en rehausser les arômes et le goût. La sonde d'alimentation peut être retirée lorsque le chat mange de manière stable des aliments nutritionnellement équilibrés.
- Surveillez le poids, l'indice de condition corporelle et l'indice de masse musculaire. Une fois que le chat est complètement stable et qu'il mange bien, le régime alimentaire et l'apport calorique peuvent être adaptés si nécessaire.

Références

1. Valtolina, C., & Favier, R. P. (2017). Feline hepatic lipidosis. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 47(3), 683–702. doi: 10.1016/j.cvsm.2016.11.014
2. Webb, C. B. (2018). Hepatic lipidosis: Clinical review drawn from collective effort. *Journal of Feline Medicine and Surgery*, 20, 217–227. doi: 10.1177/1098612X18758591
3. Center, S. A. (2005). Feline hepatic lipidosis. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 35, 225–269. doi: 10.1016/j.cvsm.2004.10.002
4. Norton, R. D. (2016). Nutritional considerations for dogs and cats with liver disease. *Journal of the American Animal Hospital Association*, 52(1), 1–7. doi: 10.5326/JAAHA-MS-6292R2

Le Purina Institute a pour objectif de mettre la nutrition au premier plan des discussions sur la santé des animaux de compagnie en fournissant des informations conviviales et scientifiques qui aident les animaux à vivre plus longtemps et en meilleure santé.